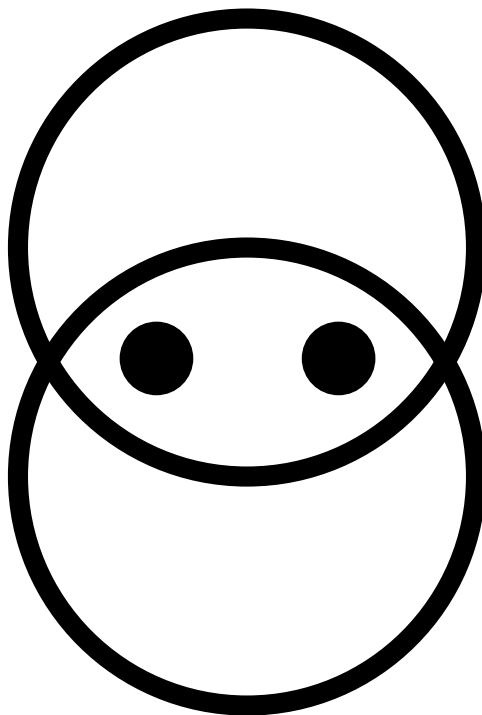




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



DANSE / MUSIQUE LIVE
YŪREI

CHRISTOPHE BÉRANGER & JONATHAN PRANLAS-DESCOURS

concept, chorégraphie

Christophe Béranger,
Jonathan Pranlas-Descours

danse Brice Rouchet, Sakiko Oishi

musique, beatbox loop Tioneb

création numérique, video Olivier Bauer

technique Pierre Hébras

•

production SINE QUA NON ART

coproduction Camé Amelot –

La Rochelle, CCN Ballet de Lorraine,

Centre Chorégraphique National de

Créteil et du Val-de-Marne, La Ferme

du Buisson – Scène Nationale de

Marne-La-Vallée, L'Odyssée – Scène

conventionnée Périgueux, L'Arsenal

– Cité Musicale -Metz, CCM Limoges –

Scène conventionnée d'intérêt national

Art et Création Chorégraphique

La compagnie SINE QUA NON ART reçoit l'aide du Ministère de la Culture Drac Nouvelle-Aquitaine au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la Région Nouvelle-Aquitaine au titre de l'aide au fonctionnement, et le soutien de la Ville de La Rochelle.

SINE QUA NON ART reçoit le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'international et le soutien de la communauté d'Agglomération de La Rochelle pour la formation professionnelle ABC – Atlantique Ballet Contemporain au Conservatoire de Musique et Danse de La Rochelle.

SINE QUA NON ART développe

une création changeante, insaisissable

et affirmée. Fondée à La Rochelle

en 2012 sous l'impulsion de Christophe

Béranger et Jonathan Pranlas-Descours,

la compagnie interdisciplinaire

développe une écriture scénique

hybride et collaborative. Affirmée au

corps, elle s'appuie sur l'abstraction

chorégraphique, la composition musicale

et la porosité entre les arts de la scène

et les arts visuels. Elle puise la trame

de ses œuvres dans les multiples

facettes de l'existence humaine,

de l'épreuve du temps, de l'espace et

de la place de l'artiste dans ce monde

mouvant. Elle révèle sur scène nos états

physiques et psychiques, nos pulsions et

nos principes, notre rapport au monde

et à nous-mêmes. SINE QUA NON ART

réalise des créations atypiques qui

ancrent l'imaginaire dans le présent.

L'un vient des arts plastiques, est

passé par le théâtre avant de se former

sur le tard à la danse, à P.A.R.T.S.,

l'école fondée à Bruxelles par Anne

Teresa de Keersmaeker. Interprète,

on le retrouve notamment auprès

de Roméo Castellucci, Sasha Waltz,

Mathilde Monnier... Il s'agit de **Jonathan**

Pranlas-Descours. L'autre, plus arrimé

au corps, a fait plus tôt ses classes

au Conservatoire de La Rochelle.

Christophe Béranger a rejoint le Ballet de

Lorraine en 1992 où il a été interprète,

chorégraphe et assistant artistique.

Il reçoit en 2003 les insignes de

Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres

pour sa contribution au CCN – Ballet

de Lorraine et son engagement dans

l'action culturelle et la démocratisation

de la danse. Ces différents parcours

d'interprète, riches d'expériences

dans leur diversité, sont à la base du

travail en tandem, complémentaire

mené par les deux artistes. Et c'est

ensemble qu'ils ont décidé, en 2012 de

fonder leur compagnie SINE QUA NON

ART, et de l'implanter à La Rochelle.

En 2013, ils sont sélectionnés artistes

P.S.O de l'année, réseau français pour

l'émergence chorégraphique, avec le solo

Topie imputoyable qui sera présenté

en Avignon. La même année, ils sont

lauréats de la TANZRecherche NRW#13

à Cologne qui leur permet de créer

Exuvie leur fameuse création dans

150 kg de cire (présentée à Bonlieu en

octobre 2016). En 2014, ils remportent

le 1^{er} Prix du concours (Re)naissance

avec leur pièce *Des ailleurs sans lieux*.

Ils confirment leur relation avec les arts

visuels, la scénographie et la musique

sur scène avec *Donne-moi quelque*

chose qui ne meurt pas, création 2016

qui reçoit le soutien de la Fondation BNP

PARIBAS, avec 80 couteaux suspendus

qui s'élèvent pendant la représentation.

Leur collaboration avec des musiciens

qui composent spécialement pour leurs

œuvres chorégraphiques est encore plus

marquée dans leur dernière création,

VERSUS, en 2018, qui associe danse

– arts visuels, musique électronique

et chant baroque, et pour laquelle

ils sont Lauréat SADC pour l'écriture de

musique de scène et reçoivent le prix du

Groupe CDC – Nouveaux Talents Danse

2018. Parallèlement, ils créent pour

des compagnies nationales, en France

notamment pour le Ballet de l'opéra de

Metz et à l'international, en 2016 pour

le Ballet National du Kosovo *Recomposed*

pièce pour 24 danseurs. En 2018, ils sont

invités à créer un *Sacre du printemps*

– Consagracion pour la compagnie

nationale Danza Contemporanea de

Cuba in Havana à La Havane avec 105

musiciens de l'Orchestre du Gran Teatro,

présenté au Gran Teatro Alicia Alonso

en ouverture du mois de la culture

française à Cuba. Ils reçoivent pour

ce travail le prix Villanueva de la critique

pour le meilleur spectacle de l'année

2018. Ils créent en 2019, à l'invitation du

Festival d'Athènes-Epidaure, une pièce

inédite dans le site archéologique

d'Epidaure, en Grèce, pour 105

acteurs et danseurs provenant de 11

nationalités différentes, véritable ode

à la jeunesse... Leurs créations ont été

présentées au Liban, au Brésil, à Macao,

au Luxembourg, en Allemagne, à Cuba,

à Singapour, au Kosovo, en Croatie...

Leur parcours international les amène

à enseigner à l'école du ballet du Nord,

au Epidaurus Lyceum/Grèce, au Ballet

Junior de Genève, Hong-Kong HKAPA

Academy for Performing Art, Escola

libre da Maré à Rio de Janeiro, Studio

Architanz Tokyo, Jing Xing Dance

Theater Shanghai... Ils sont nommés en

2017 comme coordinateurs artistiques

et pédagogiques de l'Atlantique

Ballet Contemporain, formation

artistique du danseur interprète

du conservatoire de La Rochelle.

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



YŪREI

Terme japonais, pour désigner certaines personnes ayant laissé sur terre des chagrins, des colères, ou des regrets. Ils ne peuvent quitter ce monde, et l'on dit de leurs âmes, les yūrei - fantômes -, qu'elles apparaissent aux personnes touchées par le sort.

Une relecture contemporaine et urbaine des spectacles fantasmagoriques, ou l'art de faire parler les fantômes en public, de rendre visible l'invisible, pour explorer un nouveau versant du sillage de la pantomime et des cultures urbaines... Lorsque le tribal rencontre le numérique, des origines vers le futur, les corps sont ornés de parures lumineuses et voyagent dans des paysages numériques pour un voyage rythmé au son du beatbox et de ses déformations endiablées.

Librement inspiré de la « Fantasmagorie », étymologiquement « l'art de faire parler les fantômes en public » et de la technique qui se trouve être l'ancêtre de la projection numérique dans le spectacle vivant, cette nouvelle création suivra le fil conducteur onirique de la fantasmagorie, du yūrei Japonais et du mythe de Petrouschka pour une création musicale et chorégraphique originale rassemblant un trio d'artistes fulgurants.

UN NOUVEL ENJEU DU CORPS EN MOUVEMENT

Le travail sur le costume aura pour objet de détacher les danseurs du décor, comme source de lumière autonome ou réfléchissante et donc comme espace corporel numérique. Créer la présence d'un personnage de type « avatar », qui est une représentation symbolique projetée à l'intérieur de l'œuvre et mettre en scène une dramaturgie du costume créant une succession de personnages fantasmagoriques.

JEU. 1^{ER} ET VEN. 2 FÉV.

À 19H

PETITE SALLE | DURÉE 50 MIN

À PARTIR DE 7 ANS



© Jérôme Bonnet

DANSE / MUSIQUE LIVE

DUB

AMALA DIANOR
GRÉGOIRE KORGANOW
AWIR LEON

Sur le territoire éphémère du plateau jaillit une déferlante de vitalité créative ! La dizaine de danseurs, jeunes virtuoses des danses urbaines 2.0, transforment la scène en un inépuisable terrain de rencontres. Le délicat chorégraphe Amala Dianor les a poussés à inventer de nouveaux espaces, plus mouvants, plus lumineux et plus libres. Il convoque la gestuelle hybride de la génération Z pour composer un tableau vivant et jouissif des danses d'aujourd'hui !

MAR. 6 ET MER. 7 FÉV.
À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS



© Caroline Ablain

DANSE

SO SCHNELL

DOMINIQUE BAGOUET (1990)
CATHERINE LEGRAND (2020)

So schnell (si rapide)... La vie passe tellement vite... Comme celle de Dominique Bagouet, étoile filante de la danse contemporaine, trop tôt disparu, frappé par le sida.

Catherine Legrand ressuscite le chef-d'œuvre ultime du mythique chorégraphe montpelliérain. La danse y est acharnée, vive, bondissante, joueuse, fluide et enragée. Trente ans après sa création, pureté et radicalité restent intactes. Un bijou d'écriture, et un éblouissement !

MAR. 26 ET MER. 27 MARS
À 20H30
GRANDE SALLE | DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



SG

LAYDERNIER

